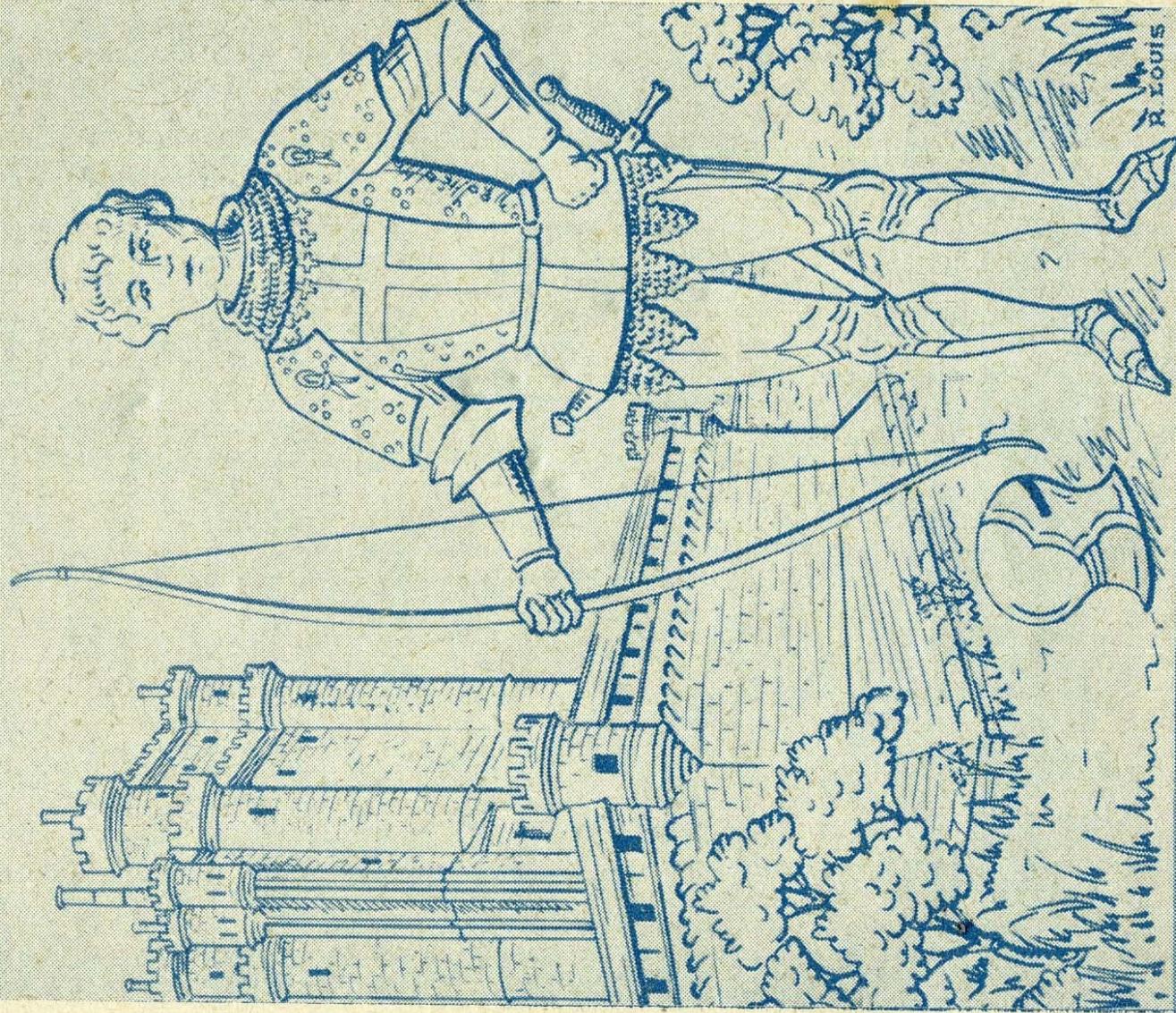


# Bouquet Provincial de la Ronde de Paris

VINCENNES



5 MAI 1957

# PARADE DU BOUQUET PROVINCIAL

5 MAI 1957

**7 heures à 9 h. 15**

Réception des Drapeaux à la Mairie  
Tir de Flèches d'Honneur Parc Municipal des Sports  
route de la Pyramide

**9 heures**

Réception du Bouquet du Crécý  
Place du Général Leclerc

**9 heures à 9 h. 30**

Formation du défilé : rues Defrance et Emile Dequen

**9 h. 30**

Départ : Défilé des Archers des Compagnies de France  
avec leurs drapeaux

## **Les Archers du Roy (à cheval)**

Partie historique : Les Légendes, Diane chasseresse,  
Guillaume Tell, Robin des Bois, Les Pages.

## **Reconstitution des costumes d'Epoques :**

1<sup>e</sup> Epoque : L'Age de pierre,

2<sup>e</sup> Epoque : Le Moyen Age.

3<sup>e</sup> Epoque : Le XV<sup>e</sup> Siècle.

4<sup>e</sup> Epoque : L'Epoque actuelle.

Le Clergé et les jeunes filles en blanc portant le  
Vase traditionnel.

Le Roi de Vincennes.

Le Bouquet de Vincennes.

Le Bouquet de Paris.

Le Bouquet du Crécý (portés par des jeunes filles)

Les autorités civiles et militaires.

La Fédération de Tir à l'Arc.

Les champions de tir.

Les délégations étrangères.

Le drapeau n° 1 de Villemomble (où aura lieu le  
Bouquet Provincial en 1958).  
Les drapeaux et leurs chevaliers.

## **Avec le concours des Musiques :**

des Gardiens de la Paix.

des Chasseurs de Vincennes.

La Boulonnaise.

L'Association Amicale Franco-Britannique.

La Fanfare de l'Amicale d'Aubervilliers.

La Fanfare des Halles Centrales de Paris.

## **Itinéraire :**

Rue Defrance, rue de Fontenay, rue Eugène Re-  
naud, rue du Midi, avenue du Château, avenue de  
Paris, place Bérault, avenue de la République, rue  
de Fontenay, rue Eugène Renaud, cours Marigny  
(dépôt d'une gerbe au monument du Combattant  
Vincennois), cours des Maréchaux, esplanade du  
Château.

**à 11 h. 30**

à l'issue du défilé

## **Messe sur l'Esplanade du Château de Vincennes,** sous la Présidence de **Monseigneur POTEVIN,**

Archidiacre de St-Louis de Vincennes,  
Vicaire Général de Paris.

**12 h. 30**

Retour du Bouquet à l'Eglise Notre-Dame.

**16 heures à 18 heures**

Stade Léon Bonvoisin

## **Trompes de chasse "LE RALLYE DE SOLOGNE"**

Tir à l'arc sur ballons

# GRAND CONCOURS DE TIR A L'ARC

organisé par

## LA COMPAGNIE D'ARC DE VINCENNES

et doté de nombreux prix, coupes et médailles  
offerts par la Municipalité de Vincennes  
et le Conseil Général de la Seine

### UN VASE DE SÈVRES

offert par

### MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Durée du Concours : de Mai à Août 1957

## LE JOUR DE PARADE

### PRIX PARTICULIERS

10 Flèches d'essai : Mise 100 francs  
Une assiette à tout noir touché (à l'avantage)

### PRIX A LA PLUS BELLE FLÈCHE

30 flèches : Mise 100 francs  
Au 1<sup>er</sup> de chaque catégorie : Seniors, Juniors, Dames, Vétérans.

### UNE COUPE ET MILLE FRANCS

au 2 <sup>e</sup> du classement général.....	F. 1 500
au 3 <sup>e</sup> du classement général.....	F. 1 500
du 4 <sup>e</sup> au 12 <sup>e</sup> du classement général.....	F. 1 000
du 13 <sup>e</sup> au 30 <sup>e</sup> du classement général.....	F. 500

### LE SURPLUS EN PRIX DE 500 FRANCS

#### GRAND PRIX

40 flèches : mise 250 francs

240 prix d'un montant total de.....	F. 350 000
dont un 1 <sup>er</sup> prix de.....	F. 50 000

#### PRIX GÉNÉRAL

60 flèches : mise 100 francs

100 prix d'un montant total de.....	F. 101 000
dont un prix de.....	F. 10 000

### PRIX PARTICULIERS

#### ÉQUIPE DE 10 TIREURS

HONNEUR..... 1 <sup>er</sup>	F. 5 000
HONNEUR..... 2 <sup>e</sup>	F. 2 500
CHAPELET..... 1 <sup>er</sup>	F. 4 000
CHAPELET..... 2 <sup>e</sup>	F. 2 000

#### ÉQUIPE DE 5 TIREURS

HONNEUR..... 1 <sup>er</sup>	F. 5 000
HONNEUR..... 2 <sup>e</sup>	F. 2 500
CHAPELET..... 1 <sup>er</sup>	F. 4 000
CHAPELET..... 2 <sup>e</sup>	F. 2 000

(suite page 10)

HONNEUR..... 1 <sup>er</sup>	F. 5 000	2 <sup>e</sup>	F. 3 000	3 <sup>e</sup>	F. 2 000	4 <sup>e</sup>	F. 1 000
CHAPELET..... 1 <sup>er</sup>	F. 5 000	2 <sup>e</sup>	F. 3 000	3 <sup>e</sup>	F. 2 000	4 <sup>e</sup>	F. 1 000

### RÉCAPITULATION

GRAND PRIX.....	F. 350 000
PRIX GENERAL.....	F. 101 000
PRIX PARTICULIERS ET INDIVIDUELS.....	F. 49 000
Total.....	F. 500 000

### PENDANT LE TIR DU GRAND PRIX

I BRELOQUE argent, aux coups de 0 à 10 mm.

### CHALLENGE CADETS

I COUPE (voir règlement au jeu).

I PLAQUE SOUVENIR aux deux chevaliers gagnants	
PRIME AUX DRAPEAUX.....	F. 300
PRIME AU NOMBRE 1 <sup>er</sup> .....	F. 2 000
PRIME AU NOMBRE 2 <sup>e</sup> .....	F. 1 000
PRIME D'ELOIGNEMENT 1 <sup>er</sup> .....	F. 2 000
PRIME D'ELOIGNEMENT 2 <sup>e</sup> .....	F. 1 000

## LIBRAIRIE-PAPETERIE DU CHATEAU

# R. COUTAUD

Papeterie

Stylos

Livres

techniques

Cartes et Plans

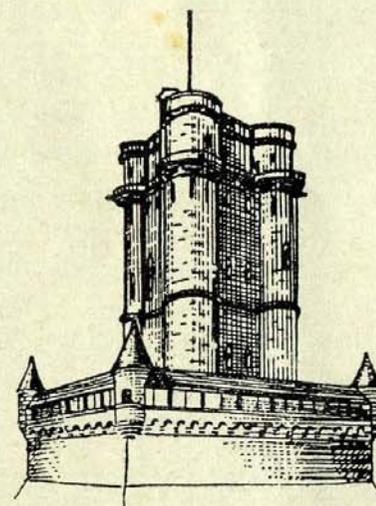
Guides

Touristiques

Vieilles

Estampes

Souvenirs



6, av. du Château, Vincennes - Tél. DAU 03-38

# Histoire de la C<sup>ie</sup> d'Arc de Vincennes

Les Compagnies d'Arc sont de toutes les sociétés sportives les seules qui peuvent se glorifier d'un long passé.

Quelques unes d'entre elles existent depuis 1630. Quoique plus récente, la Compagnie de Vincennes, dissoute pendant la tourmente révolutionnaire, réapparaît en 1790.

Le registre des délibérations municipales fait état le 12 juillet 1790 de la « ... réception du drapeau de la Compagnie du Jeu d'Arc établie à Vincennes depuis peu d'années et dont il a été décrété par l'Assemblée Nationale que l'apport serait fait et suspendre à la voûte de l'Eglise principale du lieu où ladite compagnie était établie. La Garde nationale de Vincennes s'étant mise sous les armes ayant à leur tête leurs officiers ordinaires, elle s'est portée à l'entrée du Château de Vincennes où ladite compagnie conservait ledit drapeau (sic).

« M. Jean-Claude HUGUENAY, roi de la compagnie, accompagné de M. Jean-Baptiste EVRARD, chevalier, se sont présentés pour sortir du château, le drapeau déployé et tenu par ledit sieur HUGUENAY, ayant avec eux M. l'Abbé LANDE, vicaire de la Sainte-Chapelle de Vincennes, aumônier de la compagnie. La Garde nationale les a arrêtés et après les avoir reconnus, la Garde s'est mise en marche vers l'église paroissiale de la Pissotte de Vincennes, le drapeau placé au centre où étant MM. le Maire et Officiers municipaux placés au banc de l'œuvre... »

Depuis cette date, ces archives montrent son existence sous tous les régimes : 1<sup>re</sup> République, Napoléon 1<sup>er</sup>, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, 2<sup>e</sup> République, Napoléon III, 3<sup>e</sup> République, jusqu'à nos jours, ceci malgré les changements d'adresse, de la Compagnie qui, à l'origine, située à proximité de l'Hôtel-de-Ville actuel, fut transférée 9, rue des Meuniers, puis 21 bis, rue de Lagny, puis, après avoir occupé les fossés du fort de Vincennes, s'installait d'une façon qu'elle croyait définitive, 11, rue DeFrance, sur un terrain dû à la générosité de son regretté Connétable Albert HUSSON.

Hélas, nous n'étions plus sous la 1<sup>re</sup> République ! Les terrains étaient introuvables ; l'extension de Vincennes et la crise du logement provoquent une expropriation pour cause d'intérêt public. Qu'allions-nous devenir ? C'était la catastrophe.

Eh bien non ! Notre Patron, SAINT-SEBASTIEN, veillait sur nous et, fortement aidée par notre municipalité, la Compagnie d'Arc trouvait un nouveau domicile.

Ce qu'elle avait craint être une disparition est devenu un agrandissement grâce à son stand comprenant deux allées de tir, une construction neuve dans un terrain bien situé au 33 rue DeFrance.

Quelques résultats obtenus par la plus ancienne société sportive de Vincennes :

- Deuxième au Concours de l'Exposition de 1900 (par équipes).
- Deux fois titulaire du Challenge Quervel.
- Une fois titulaire du Challenge Trousselle.
- Deux de ses tireurs qualifiés aux Jeux Olympiques d'Anvers en 1920.

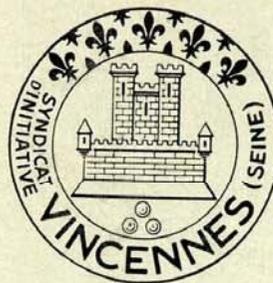
Elle compte, parmi ses membres, un Chevalier, le Connétable QUENTIN, qui s'est classé une fois premier et une fois second au Championnat du Monde.

Sous la direction de son capitaine, le Connétable Henri MERVIEL, et grâce aux chevaliers qui la composent, notre Compagnie espère par de nouveaux succès faire honneur à sa cité et au noble sport du tir à l'Arc.

Le Secrétaire,

R. SOULAT.

# Historique de Vincennes



A l'Est de Paris depuis les temps les plus reculés, s'étendait une immense forêt qui portait le nom de Vincennes.

Les premiers Rois qui s'y intéressèrent furent les Capétiens qui en firent un domaine royal.

Louis VII permit aux religieux de Grammont d'établir le Couvent des Minimes. Philippe Auguste y construisit une demeure royale. Saint Louis qui y résidait souvent y rendait la justice sous un chêne, selon Joinville, scène qui a été immortalisée par de nombreuses gravures et dont la fresque murale de Charles Fouqueray, dans l'escalier d'honneur de la Mairie, est une des plus suggestives.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Philippe de Valois fit construire le Château actuel. Jean le Bon continua l'œuvre commencée par son père. Charles V qui naquit à Vincennes et fut baptisé à Saint Pierre de Montreuil, le fit terminer et fit reconstruire la Sainte Chapelle à la place de l'église Saint-Martin où Saint-Louis, retour de Terre sainte avait déposé la couronne d'épines.

Il faut savoir qu'au XV<sup>e</sup> siècle Henri V d'Angleterre y passa ses derniers jours et y mourut avant d'être transporté « bien bouilli » en Angleterre.

Louis XI y habita avec son ministre Olivier le Daim et y trouva un abri sûr pour résister aux Ducs de Berry.

Louis XII vint y marier François 1<sup>er</sup> qui fit terminer la Sainte-Chapelle.

Le Roi Charles IX responsable de la Saint Barthélémy y vint mourir entre les bras d'une vieille nourrice huguenote.

Au XVII<sup>e</sup> siècle Mazarin y mourut également après avoir, en 1654, sous le règne de Louis XIV fait édifier les Pavillons du Roi et de la Reine.

Souvent le Donjon de Vincennes fut utilisé comme prison d'Etat. Il y connut des hôtes illustres ; l'abbé de Saint-Cyran, Jean de Wert et aussi le « Roi des Halles » le Duc de Beaufort, Henri de Navarre, le Prince et la Princesse de Condé, le Marquis d'Ornano, le Prince de Conti, le Duc de Longueville y furent enfermés.

Il abrita également Latude aux évasions célèbres. Mirabeau y écrivit « Les lettres à Sophie ». Diderot y passa quelque temps, le Marquis de Sade y fut incarcéré par ordre de sa famille... enfin, Fouquet, Surintendant des finances de Louis XIV.

Ne dit-on pas également qu'eurent lieu à Vincennes les premières rencontres de Louis XIV avec Louise de la Vallière ; qu'Agnès Sorel y eut un fils ; que Mlle de Blois y vit le jour dans la chambre où le Duc d'Enghien fut plus tard enfermé lors de son arrestation.

Dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle eurent lieu au Château de Vincennes les premiers essais de cuisson de la porcelaine et il en sortit des pièces magnifiques. Malheureusement M. de Fulvy s'y ruina et la Manufacture fut transférée à Sèvres où elle existe encore aujourd'hui.

En 1804 les fossées furent témoins de l'assassinat du Duc d'Enghien ordonné par Bonaparte, Premier Consul, qui l'avait fait arrêter en territoire étranger.

L'inscription « Hic Cecidit », « c'est ici qu'il tomba », inscrite sur une colonne érigée dans le fossé près de la Tour du Bois marque l'endroit où il fut fusillé.

Le Duc fut enterré sur place. Exhumés sous la Restauration, ses restes furent déposés dans la chapelle où un mausolée lui fut élevé par Deseine.

En 1791 des émeutiers du Faubourg Saint Antoine faillirent détruire le Château. Celui-ci fut sauvé par l'énergique intervention de la Municipalité et par l'arrivée du Général La Fayette.

En 1814-1815, le Général Daumesnil, gouverneur de la forteresse le sauva à son tour de la destruction. Ayant eu la jambe coupée à Wagram il répondit aux Alliés qui le sommaient de rendre la place : « Rendez moi ma jambe et je vous rendrai Vincennes ». Daumesnil mourut au Château lors de l'épidémie de choléra en 1832.

En 1873, grâce à la reconnaissance des Vincennes une statue de bronze, œuvre de Rochet lui fut élevée. C'est celle qui existe encore actuellement sur la perspective du Cours Marigny.

La Révolution de 1848 laissa peu de traces de son passage.

La guerre de 1870-1871 épargna la ville trop éloignée du lieu des hostilités. Pendant la commune les Fédérés tentèrent plusieurs coups de main contre le Château. Le Général Ribon, commandant du fort ne dut son salut qu'à la Municipalité mais tout finit par s'apaiser.

Aujourd'hui Vincennes est une grande ville de 52.000 habitants. Elle possède de belles avenues plantées d'arbres, des rues bien éclairées, des bâtiments publics fort élégants et un stade omni-sports le plus beau de la région Est de Paris.

Les visiteurs sont attirés par ce qui reste du vieux Château et du Donjon qui devint habitation royale en remplacement du Vieux manoir de Saint-Louis dont il ne reste aucun vestige.

Les remparts étaient couronnés de neuf tours d'une hauteur égale à celle de la porte principale. Ces tours ont été arrasées à hauteur des courtines, l'une sous Louis XIV, trois sous le 1<sup>er</sup> Empire, quatre sous la Restauration. C'est par la Porte du Village, Avenue de Paris, qu'on pénètre dans l'enceinte du Château.

Le Donjon, commencé par Philippe V de Valois et achevé par Charles VI (1370) comprend une tour de 54 mètres de hauteur, flanquée de quatre tourelles aux angles. Il constituait l'appartement royal et comporte de belles sculptures de l'époque. C'est au 2<sup>e</sup> étage que sont morts Henri V d'Angleterre et Charles IX, Roi de France.

L'affectation de la tour comme résidence royale subsista jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Cédé à la guerre, au moment de la Révolution, le Donjon après être redevenu prison d'Etat de 1808 à 1814 et avoir servi de geôle aux Ministres de Charles X, resta magasin militaire jusqu'en 1912, époque à laquelle le Département de la Guerre le céda aux Beaux-Arts.

En face du Donjon s'élève une délicieuse Sainte Chapelle. Commencée en 1379 par Charles V elle ne devait être terminée que par Philibert de Lorme en 1552 sous Henri II.

En sortant de la Sainte Chapelle on voit à gauche, deux imposants bâtiments, l'un appelé Pavillon du Roi qui vit les fêtes éblouissantes du mariage de Louis XIV et de Marie Thérèse et qui, plus tard fut le terrain de l'idylle avec Louise de la Vallière ; l'autre, le Pavillon de la Reine qu'habita Anne d'Autriche et son Ministre Mazarin et où ce dernier mourut en 1661.

Ces pavillons sont l'œuvre de l'architecte Le Vau qui les fit élever de 1654 à 1660. Entre les deux Pavillons s'élève la Porte du Bois où se trouvait le loament

de Harel, Gouverneur du Château lors du jugement où le Duc d'Enghien fut condamné à mort dans la nuit du 20 au 21 mars 1804.

Pendant la Guerre 1939-1940, les jours sombres vont revenir pour la France. Le Château est occupé par les mobilisés. Le Général Gamelin y a son quartier général et son poste de commandement.

Après juin 1940, nos soldats sont rentrés chez eux ou envoyés dans les Stags allemands.

Une nouvelle occupation commence, les uniformes « verts » remplacent ceux de nos soldats. Le drapeau à croix gammée flotte sur le Donjon.

Puis c'est août 1944. La défaite allemande est proche. C'est l'arrivée au Château des premiers résistants arrêtés. Dans les jours qui vont suivre, 26 d'entre eux seront fusillés dans la cour ou dans les fossés.

Le 24 août 1944 à 20 h 20, une terrible explosion secoue Vincennes, le Château est en feu. C'est le grand départ des Allemands, pour les Vincennes, c'est la Libération.

Malheureusement, le mur d'enceinte, côté avenue du Polygone, le Pavillon de la Reine, le Pavillon du Roi, la Sainte-Chapelle étaient gravement endommagés.

La guerre terminée, le Ministère des Beaux Arts entreprit la restauration du Château. Le Pavillon de la Reine est maintenant achevé, le Pavillon du Roi est en bonne voie, la Sainte Chapelle retrouvera sous peu ses vitraux latéraux et la belle colonnade de Le Vau est entièrement restaurée.

Récemment, la Ville de Paris a voulu participer à cette grande œuvre en décidant certains travaux. En quelques mois, comme le disent si bien dans leur livre sur Vincennes nos amis Elie et Joseph Revault, « tous les taillis en friche sur les façades Nord et Ouest ont disparu. Tout fut enlevé et nettoyé et aux yeux des parisiens et des touristes étonnés, le Château médiéval, plus étonné encore, surgit un beau matin de sa splendeur passée », cette splendeur magnifiquement contée par les spectacles de « Son et Lumière », présentés par le Ministère des Beaux Arts : « Vincennes, Mille ans de l'Histoire de France ».

J. POUZADOUX  
Maire-Adjoint.

## NOTRE COUVERTURE

En l'an 1475 Louis XI était roi de France. Depuis un siècle le Château de Vincennes dressait ses majestueuses tours crénelées, sommées de nombreuses hautes cheminées. Guillaume le May était alors capitaine des « six-vingts Archers du Roi ».

Il est représenté en grand costume tenant un arc, d'après le relevé du dessin de son gisant qui figurait sculpté sur son tombeau avec heaume, cuirasse, carquois, arc, épée et dague, dans l'église Saint-Pierre des Arcis à Paris, qui était située dans la Cité, rue de la Vieille Draperie. Dans une bulle du pape Innocent II elle est nommée :

ECCLESIA SANCTI PETRI DE ARSIONIBUS (Eglise Saint-Pierre des Archers)

Ce surnom dériverait d'archista, archiste qui signifie archer ou fabricant d'arcs.

Cette église fut démolie en 1800 et sur son emplacement on a ouvert une rue qui communique à celle de la Pelleterie.